

existants, en regroupant les constructeurs de la Communauté affaiblis en un petit nombre d'entreprises (serait-ce même à capital étranger) plus importantes et plus fortes.

### Taille

L'enquête la plus détaillée et la plus récente sur les structures industrielles de la Communauté est présentée dans une publication récente de la Commission intitulée *Panorama of EC Industry 1989*, qui rassemble des monographies complètes intéressant plus de 125 secteurs de produits et services. La préface offre l'observation suivante sur la concentration progressive de la production de la Communauté en unités plus larges:

"Parmi les mutations structurelles... signalées dans la plupart des secteurs - aussi bien de service que de fabrication - on constate une apparente hausse des taux de concentrations. Ceci donne non pas une courbe en cloche, mais une courbe en bosse de chameau, pour la répartition du chiffre d'affaire entre quelques très grandes entreprises, un pourcentage décroissant de moyennes entreprises et un grand nombre de petites entreprises de plus en plus spécialisées. Parallèlement, les petites entreprises elles-mêmes s'agrandissent (90 plutôt que 10 employés), à mesure qu'une technologie perfectionnée, à plus forte densité de capital, est introduite dans les industries traditionnelles, des briques jusqu'aux sacs en papier ou aux thermoplastiques, et des transports jusqu'aux logiciels."

Dans l'enquête par correspondance effectuée pour la présente étude (résumée dans l'Annexe II) auprès de 400 chefs d'entreprises (industries et services compris) en Europe, environ 50 % de toutes les entreprises industrielles et de service ont répondu que le programme de 1992 allait fortement contribuer à l'élimination des concurrents les plus faibles dans leur secteur. Une autre tranche de 35 % a estimé que cet impact serait modéré, et 13 % seulement a jugé qu'il serait négligeable - le taux le plus bas pour tous les facteurs considérés. Comme le montre le graphique A1.1, l'élimination par la concurrence serait la plus forte dans le secteur alimentaire, la construction mécanique et les produits pharmaceutiques, et la plus faible dans le secteur automobile.

### GRAPHIQUE A1.1

